

NOTE INFORMATIVE AUX ACTEURS HDP TRAVAILLANT DANS LE TERRITOIRE DE SHABUNDA

Période : Juillet 2025

0. Orientation générale

Le Conflict Sensitivity Hub produit des notes informatives sur le monitoring du contexte, susceptibles d'aider les acteurs HDP¹ à mieux intégrer la sensibilité aux conflits dans leurs actions et pratiques organisationnelles. Le contexte dans l'Est de la RDC pouvant évoluer de façon rapide, ces notes sont le plus pertinentes et utiles dans un temps relativement court après leur production. Cependant, elles restent utiles à long terme pour documenter les évolutions dans le contexte et pour conserver une mémoire des événements qui peuvent alimenter un processus d'apprentissage. La présente note vise à fournir des informations aux acteurs HDP sur les récents développements du contexte des conflits dans le territoire de Shabunda afin d'adapter leurs interventions au contexte.

1. Présentation sommaire du contexte

Le territoire de Shabunda, situé dans une zone enclavée du Sud-Kivu, est confronté à une insécurité persistante alimentée par l'absence d'autorités locales fonctionnelles, la présence des groupes armés et le manque des routes praticables. La présence limitée de l'État favorise les actes criminels et expose la population à une précarité extrême. Ce territoire connaît une situation de conflit complexe, caractérisée par des violences armées, des tensions intercommunautaires, des conflits autour de l'administration des entités, des conflits liés au contrôle et à l'exploitation des ressources naturelles, notamment l'or, avec des conséquences humanitaires graves pour la population². Cette entité est marquée aussi par la présence de plusieurs groupes armés, en particulier les *Raia Mutomboki*³, qui engendrent l'insécurité et perpètrent des abus à l'encontre des civils.

Les tensions intercommunautaires entre la mutualité Bashi⁴ (COMUSHI) résidant à Shabunda et un groupe de personnes appartenant à la communauté Lega du mouvement *Kimbilikiti*⁵ sont actives dans ce territoire⁶.

¹ Humanitaire, Développement et Paix

² <https://www.radiookapi.net/2016/05/31/actualite/en-bref/shabunda-long-apc-organise-un-dialogue-social-pour-mettre-fin-aux#:~:text=conflits%20%7C%20Radio%20Okapi-,Shabunda:%20l'ONG%20APC%20organise%20un%20dialogue%20social,pour%20mettre%20fin%20aux%20conflits&text=E nfants%20de%20Shabunda.,au%20manque%20d'infrastructures%20routi%C3%A8res.>

³ Citoyens en colère

⁴ La mutualité COMUSHI (Communauté Mutualiste Shi) est une organisation communautaire basée à Shabunda, dans la province du Sud-Kivu en RDC. Elle représente les intérêts de la communauté Shi et agit comme une structure de solidarité et de défense sociale.

⁵ *Kimbilikiti est un personnage immatériel et esprit jouant un rôle important dans la société Lega et détenant des pouvoirs d'ubiquité le projetant dans tout l'espace culturel lega sur invitation de chefs traditionnels attitrés (Les Bami).* sur <https://gecshtceruki.org/contre-la-kimbilikitisations-des-forces-rwandaies-de-defense-dans-est-de-la-rd-congo/>

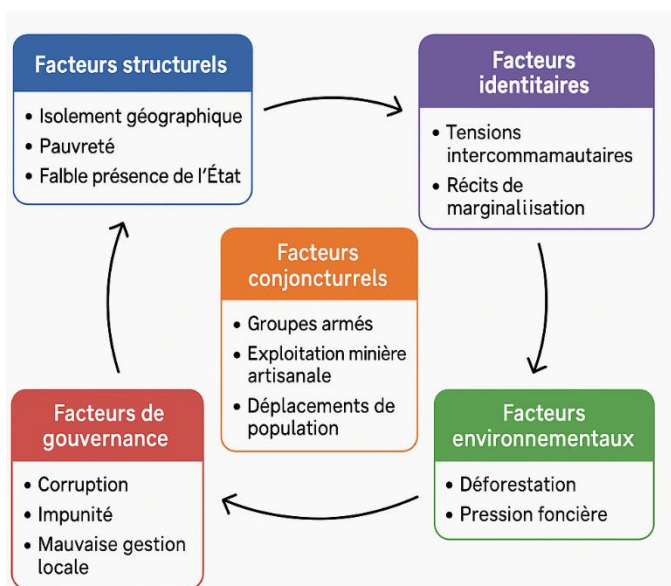
⁶ <https://laprunellerdc.cd/shabunda-la-communaute-bashi-denonce-des-meurtres-de-ses-membres/>

Quant au conflit lié aux statuts des entités administratives, il oppose la chefferie de Wakabango I et les partisans de la création d'un secteur autonome dans le groupement de Batali. Ce conflit est complexe et remonte à plusieurs années.

2. Description des facteurs et causes des conflits

Facteurs structurels : Dans le contexte de Shabunda, plusieurs facteurs sont liés : isolement géographique, protection stricte des rites culturels des Lega⁷, conflits coutumiers et faiblesse de la gouvernance locale. En effet, l'isolement géographique de Shabunda, avec peu d'infrastructures routières, limite l'accès aux services de base et la sécurisation de cette entité.

Les rivalités entre chefs coutumiers pour le contrôle des chefferies ou groupements alimentent également les tensions. En outre, les services présents sont souvent inefficaces et l'état est faiblement présent ; ceci favorise l'autonomie des groupes armés et la persistance de l'économie informelle.



L'exploitation illégale des ressources minières, notamment dans les zones contrôlées par les groupes armés, est un facteur important de conflit. Les ressources financières issues de l'exploitation artisanale de l'or à Shabunda ont souvent aidé à accroître la corruption ou à soutenir les atrocités et les violences⁸ au lieu de contribuer à la réduction de la pauvreté des

populations vivant dans les contrées d'exploitation.

Le contrôle et l'accès aux ressources, en particulier minières, semblent être la cause principale des conflits liés aux statuts des entités administratives. Le passage d'une chefferie à un secteur implique le remplacement d'une autorité coutumière par une autorité administrative. En d'autres termes, le chef du secteur est élu contrairement au chef de la chefferie qui est désigné par la coutume⁹.

⁷ Les tensions entre certains membres des communautés Lega (autochtone) et Bashi (résidents récents) à Shabunda trouvent en partie leur origine dans la protection rituelle de la culture Lega, perçue comme exclusive ou rigide par certains groupes extérieurs. Les dignitaires coutumiers Lega insistent sur le respect

⁸ En 2016, les recherches de Global Witness avaient révélé que Kun Hou Mining a versé 4 000\$ à des groupes armés Raïa Mutomboki opérant sur les rives de la rivière l'Ulindi et leur a donné deux fusils d'assaut AK-47 pour s'assurer l'accès aux riches gisements aurifères présents dans le lit de la rivière. En plus, les membres de ces groupes armés ont aussi gagné jusqu'à 25 000\$ par mois en prélevant régulièrement des taxes auprès des travailleurs des dragues de fabrication locale. <https://globalwitness.org/fr/campaigns/conflict-resources/river-of-gold-drc/#>

⁹ Jéthro Kombo Yetilo, « La sous-administration territoriale en République démocratique du Congo. Etat des lieux et perspectives », *Pyramides* [En ligne], 19 | 2010, mis en ligne le 11 janvier 2012, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/pyramides/711>

Facteurs conjoncturels : Depuis 2012, le territoire de Shabunda est devenu le foyer d'une nouvelle forme de groupe armé : les *Raia Mutomboki*. Avec une mobilisation rapide, ces groupes armés ont pris forme en recrutant et se fragmentant en plusieurs factions, souvent liées à des intérêts locaux ou ethniques. Ces groupes se battent pour le contrôle des ressources naturelles (or, coltan, cassitérite) et des axes de circulation. L'exploitation artisanale de l'or et des 3T (étain, tungstène, tantale) attire des acteurs armés et économiques. L'absence de mécanismes de traçabilité et de redevances équitables alimente les conflits entre exploitants, autorités locales et groupes armés. Les affrontements provoquent des déplacements massifs, créant des tensions entre déplacés et communautés hôtes, notamment autour de l'accès à la terre et aux ressources.

Facteurs immédiats : Shabunda connaît des attaques ciblées entre factions armées pour le contrôle de villages ou de sites miniers et les conflits de leadership coutumier, parfois entre membres d'une même famille. Très souvent, il est difficile de trouver des mécanismes de résolution des conflits efficaces au niveau local.

3. Description des principaux acteurs et parties prenantes aux conflits

Les acteurs et les parties prenantes sont variées :

- **Groupes armés locaux :** *Raia Mutomboki*¹⁰ (diverses factions), parfois soutenus par des leaders coutumiers. Les *Raia Mutomboki* se rendent coupables de braquages et d'enlèvements sur les routes menant vers des centres de négociations, les sites miniers ainsi que sur les routes reliant ce territoire à la ville de Bukavu, la capitale provinciale du Sud-Kivu. Pour mettre fin à ces incidents de braquages, les FARDC ont alors commencé des opérations contre les *Raia Mutomboki*.
- **Chefferies traditionnelles :** Le conflit autour des statuts des entités administratives oppose principalement la chefferie de Wakabango I et les partisans de la création d'un secteur autonome dans le groupement de Batali. Cependant, il a évolué notamment avec l'implication du groupe armé *Raia Mutomboki* dirigé par un certain Jean Musumbu, qui a choisi de soutenir le leader du groupement, monsieur Mbeya, face à la chefferie de Wakabango I de monsieur Kidyaba qui a eu à son tour le soutien des FARDC¹¹.
- **Exploitants miniers artisanaux :** Ceux-ci sont parfois liés à des réseaux informels ou à des groupes armés. Ce sont des individus ou petits groupes qui exploitent manuellement des minerais comme l'or, le coltan et la cassitérite. Ils utilisent des outils rudimentaires (pelles, pioches, tamis) et travaillent souvent dans des conditions précaires. Bien que moins visibles qu'à Mwenga ou Fizi, certains groupes armés exploitent illégalement les ressources aurifères, notamment dans les zones reculées de la rivière Ulindi.
- **Autorités locales et services de sécurité :** souvent absents dans la gestion de la chose publique.

¹⁰ Il peut prendre aussi l'orthographe « Raia Mutomboki »

¹¹ (UNHCR, INTERSOS, DIVAH) , Rapport de mission d'évaluation en besoins de protection dans la zone de sante de Kalole, groupement de Basitanyale, chefferie de Wakabango 1er dans le territoire de Shabunda, disponible sur <https://ehtools.org/uploads/brochures/651.pdf>

- **ONG et agences humanitaires** : jouent un rôle crucial dans la réponse aux besoins humanitaires et la médiation.

4. Changements dans le contexte et la dynamique des conflits

a. Changements par rapports aux acteurs

Comme dans d'autres territoires du Sud-Kivu, avec l'avènement de l'AFC/M23 et la prise des villes de Goma et Bukavu respectivement capitale du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, les différentes factions des groupes armés actifs dits *Raia Mutomboki* dans le territoire de Shabunda sont devenues plus ou moins des alliés des FARDC qu'ils combattaient avant. Désormais, ces différentes factions opèrent sous le label de « *Wazalendo* », qui signifie patriotes, et se positionnent comme les principaux pourvoyeurs de la sécurité dans le territoire de Shabunda aux côtés des FARDC et des policiers en effectifs réduits qui ne seraient visibles qu'au niveau du chef-lieu de Shabunda.

Des informations faisant état de l'enrôlement forcé des jeunes dans les rangs des *Wazalendo* ont été signalées par les acteurs de la société civile. D'autres familles encourageraient leurs enfants à intégrer les groupes armés pour s'assurer une sorte de protection contre d'éventuelles exactions. Dans plusieurs villages, lorsqu'une famille a un enfant dans un groupe armé, elle est, dans la plupart des cas, épargnée des exactions de la part de ce groupe armé¹².

Les filles sont également prises en mariage de force alors que d'autres sont violées¹³. Plusieurs cas de viols sont fréquemment enregistrés, mais les familles des victimes choisissent le silence par peur des représailles¹⁴.

b. Changement dans les facteurs/causes

En ce qui concerne le conflit autour des statuts des entités administratives, à la suite de l'émergence de l'AFC/M23 et la conquête de la ville de Bukavu, toutes ces initiatives de mobilisation des partisans de la création d'un secteur autonome dans le groupement de Batali, chefferie de Wakabango sont au point mort car toute l'attention des protagonistes est portée ailleurs notamment sur l'issue de la guerre entre l'AFC/M23 et le gouvernement congolais.

On constate une situation similaire concernant les tensions entre la communauté des mutualités Bashi-Bhavu (COMUSHI) résidant à Shabunda et le groupe d'individus se présentant comme protecteurs de la culture Lega. Ces tensions sont présentement en veille.

En effet, l'accentuation de l'isolement de Shabunda par la fermeture des aéroports de Bukavu et Goma a rendu les conditions de vie dans ce territoire encore plus difficiles, impactant toutes les communautés vivant à Shabunda sans distinction. On peut alors considérer que dans de telles conditions, toute intensification du problème par des tensions intercommunautaires serait destructrice pour tout le monde.

¹² Entretien téléphonique avec un acteur de la société civile de Shabunda le 10 juin 2025

¹³ En mai 2025, deux finalistes qui quittaient Miswaki vers Matili pour passer leur examen d'Etat ont été violées par des *Wazalendo*.

¹⁴ *Idem*

En outre, la majorité des produits essentiels disponibles à Shabunda tels que le sel, les médicaments, le savon et d'autres articles manufacturés sont commercialisés par les membres de la communauté Bashi-Bahavu.

L'exploitation minière continue sous le contrôle des groupes armés Wazalendo . Cependant, avec le changement des autorités au niveau de Bukavu, les comptoirs d'achat d'or ont presque fermé et ne restent que des creuseurs et quelques acheteurs qui continuent à faire tourner la machine d'exploitation. L'or qui prenait la direction de Bukavu avant d'être exporté a changé d'itinéraire et se dirige désormais vers Kindu dans la province du Maniema sur une route impraticable et contrôlée par des Wazalendo.

5. Impacts pour la communauté HDP

La matrice analytique des vulnérabilités des acteurs HDP en lien avec les risques prendra en compte les risques pour le personnel, l'accès limité, la perturbation des activités, la méfiance, le rejet des interventions, les retards dans la mise en œuvre et les coûts élevés.

Types de risque	Description	Mitigation /Sensibilité requise
Sécurité physique (enlèvement, arrestation arbitraire ou kidnapping)	La grande partie du territoire de Shabunda est contrôlée par des groupes armés n'obéissant qu'à leurs propres règles. Les travailleurs humanitaires sont exposés à des risques physiques (attaques, enlèvements), psychologiques (traumatismes liés à la violence) et juridiques (accusations ou pressions locales).	Actualiser les analyses des conflits avec un intérêt particulier sur la cartographie des acteurs, leurs intérêts et relations, et des zones les plus affectées par l'insécurité Faire le suivi sécuritaire
Accès humanitaire très réduit	Le territoire de Shabunda est enclavé (routes quasi inexistantes, aucun aéroport et l'aérodrome qui recevait des petits porteurs en provenance de Kavumu n'est pas entretenu et les vols en provenance de Shabunda vers Bukavu ont été suspendus depuis la prise de Kavumu par l'AFC/M23). Les violences armées et les barrières illégales entravent la libre circulation des équipes humanitaires et la livraison de l'aide. Aussi, le risque de violation des droits humains est très élevé.	En collaboration avec le Groupe de Travail Accès, mettre en place un système de suivi des contraintes d'accès humanitaires, Développer des actions de plaidoyer en faveur de l'ouverture des aéroports. Communiquer et former, voire sensibiliser les autorités locales et les communautés sur les principes humanitaires.
Méfiance envers les acteurs HDP ; Mauvaise perception et interprétation erronée de la présence des acteurs HDP	Les tensions ethniques et intercommunautaires alimentent les conflits et compliquent les efforts de cohésion sociale et de construction de la paix. L'hôpital général de référence de Shabunda fait face à des difficultés de fonctionnement en raison d'une insuffisance de carburant et	Les ONG doivent naviguer avec prudence pour éviter d'être perçues comme partisans ou instrumentalisées. Communiquer clairement avec les autorités et les leaders locaux sur le mandat

	de médicaments ¹⁵ . Cela met de plus en plus en péril la vie des patients.	et la stratégie d'intervention des acteurs HDP,
--	---	---

6. Recommandations

L'enclavement du territoire de Shabunda, l'intensification des activités de différents groupes armés, la peur de l'AFC/M23 et l'augmentation des besoins communautaires constituent autant de facteurs qui rendent plus complexe le travail des acteurs HDP dans ce territoire. Pour intervenir avec certitude, ces derniers devraient :

- Effectuer régulièrement des analyses contextuelles en établissant une cartographie des conflits centrée sur les dynamiques actuelles, les acteurs et leurs relations, pour ajuster les activités, les zones d'intervention et les bénéficiaires.
- Associer les leaders communautaires dans la hiérarchisation des besoins auxquels répondre urgemment pour éviter de dépenser des moyens sur les besoins qui ne sont pas prioritaires pour la communauté.
- Suspendre ou arrêter toute intervention susceptible de nuire à l'image des acteurs HDP ou de créer des problèmes au staff ou aux bénéficiaires.
- Assurer la promotion et le respect des principes humanitaires notamment la neutralité, l'impartialité et l'équité en mettant en place des critères transparents et participatifs de sélection des bénéficiaires et en évitant toute affiliation réelle ou perçue avec les groupes armés ou autorités locales partisans.
- Favoriser le dialogue communautaire et la cohésion sociale en intégrant dans les programmes des activités de médiation et de résolution de conflits au sein de toutes les interventions.
- Privilégier le partenariat avec les organisations locales tout en s'assurant qu'elles ne sont pas liées aux différentes factions des groupes armés actifs dans le territoire.
- Mettre en place des mécanismes de gestion de plaintes et exploiter efficacement les informations issues de la communauté à travers ces mécanismes en s'assurant que les feedbacks sont donnés à la communauté après exploitation.
- Protéger les équipes et les bénéficiaires en formant le personnel sur la sensibilité aux conflits, la sécurité personnelle et la gestion des VBG et en mettant en place des protocoles de sécurité clairs et adaptés au contexte de Mwenga.
- Renforcer la coordination et le partage d'informations en participant activement aux clusters humanitaires, forums de sécurité et plateformes de concertation territoriale, en échangeant régulièrement avec les autres acteurs (ONG, autorités, leaders locaux) sur les risques, incidents et bonnes pratiques.
- Documenter les leçons apprises pour améliorer les interventions futures.

Bibliographie (Ressources)

¹⁵ Propos du président de la société civile depuis Shabunda sur les antennes de Radio Maendeleo émettant de Bukavu Le 9 juin 2025

- Godefroid Muzalia et César Muhigirwa, Faustin Walemba, Daniel Mulenda et Sinkis Kisakati, Regards sur les dynamiques sociales, économiques et sécuritaires à shabunda, Série insecure livelihoods, Octobre 2022
- Jéthro Kombo Yetilo, « La sous-administration territoriale en République démocratique du Congo. Etat des lieux et perspectives », *Pyramides* [En ligne], 19 | 2010, mis en ligne le 11 janvier 2012, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/pyramides/711>
- (UNHCR, INTERSOS, DIVAH), Rapport de mission d'évaluation en besoins de protection dans la zone de sante de Kalole, groupement de Basitanyale, chefferie de Wakabango 1er dans le territoire de Shabunda, disponible sur <https://ehtools.org/uploads/brochures/651.pdf>
- REACH, Suivi de la situation humanitaire, territoire de Shabunda, Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo, factsheet, octobre 2022
- <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20210415-rdc-l-ins%C3%A9curit%C3%A9-persiste-%C3%A0-shabunda-dans-le-sud-kivu>
- <https://libregrandlac.com/article/7016/sud-kivu-:-la-division-des-droits-humains-sollicite-la-constitution-d-une-commission-multipartite-pour-enqueter-sur-les-atrocites-contre-les-bashi-bahavu-vivant-a-shabunda>
- <https://www.congoresearchgroup.org/fr/2022/10/13/shabunda-et-kalehe-ces-territoires-de-lest-de-la-rdc-ou-la-violence-est-en-baisse/>
- <https://www.radiookapi.net/2020/03/06/actualite/politique/sud-kivu-bakisi-retrouve-son-statut-de-secteur-et-non-de-chefferie>
- <https://globalwitness.org/fr/campaigns/conflict-resources/river-of-gold-drc/#:~:text=Les%20recherches%20de%20Global%20Witness,le%20lit%20de%20la%20rivi%C3%A8re>
- <https://gecshceruki.org/contre-la-kimbilitisation-des-forces-rwandaïses-de-defense-dans-lest-de-la-rd-congo/>